

La perte de grand-papa

Livre de lecture de Reading A-Z, niveau 5
Nombre de mots : 3,175



**Reading a-z**

Visite www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • 5

La perte de grand-papa



Texte de Kira Freed • Illustrations de Anik McGrory

www.readinga-z.com

La perte de grand-papa

Ce livre est dédié à Hannah Silverberg
et à la mémoire de Lou Silverberg, (1916–1991) .



Texte de Kira Freed
Illustrations de Anik McGrory

La perte de grand-papa
(Losing Grandpa)
Niveau de lecture S
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Kira Freed
Illustrations de Anik McGrory
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

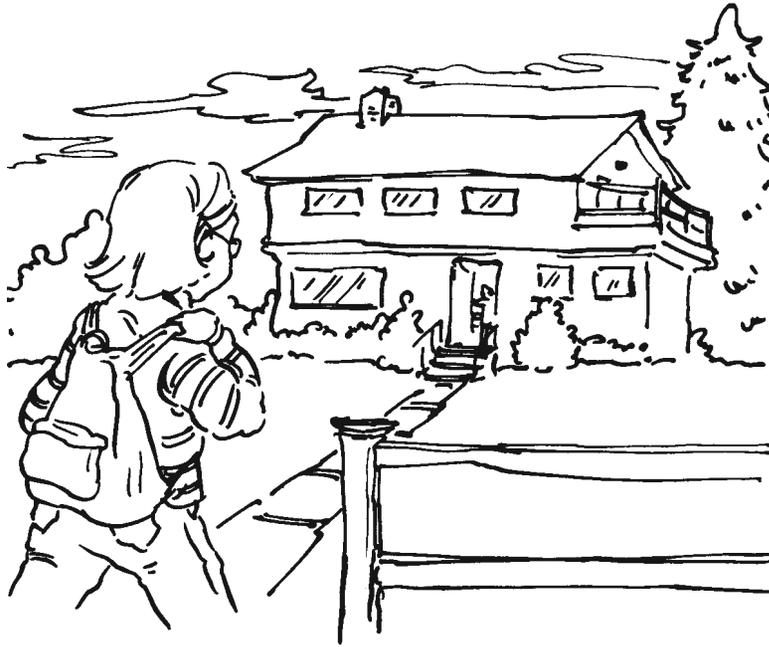
www.readinga-z.com



Table des matières

Chapitre 1 : Où est maman ?	5
Chapitre 2 : Discussion avec maman	11
Chapitre 3 : Au petit matin	17
Chapitre 4 : À l'hôpital	21
Chapitre 5 : Le coup de téléphone	25
Chapitre 6 : Le deuil.....	29





CHAPITRE 1

Où est maman ?

« Que fais-tu ici ? » a demandé Hannah alors qu'elle s'engageait dans l'allée menant à sa maison.

En revenant de l'école, elle aperçut l'amie de sa mère, Laura, se tenant à la porte de la maison. La voiture de la maman d'Hannah était partie.

« Où est maman ? Elle est toujours ici quand je reviens de l'école.

— Mon ange, il est arrivé quelque chose. Pourquoi ne déposes-tu pas tes choses puis nous parlerons ? »

Hannah se précipita à l'étage avec son sac à dos puis s'empressa de retourner en bas.

« Qu'est-il arrivé ? »

Laura commença.

« Chérie, ton grand-papa est tombé malade aujourd'hui et il a dû aller à l'hôpital. Ta maman est allée avec lui pour savoir ce qui ne va pas et rester avec lui quelques temps.

— Qu'est-il arrivé ? Est-il très malade ? Va-t-il rester à l'hôpital ? »

Les questions jaillissaient de la bouche d'Hannah.

« Les docteurs ne sont pas certains de ce qui ne va pas avec lui. Ta maman a promis qu'elle téléphonerait quand tu serais arrivée de l'école pour nous laisser savoir ce qu'il y a de nouveau. »





Hannah alla dans la cuisine chercher du jus et un biscuit au beurre d'arachides. Tout en grignotant son biscuit, elle regardait dans le vide. La maison n'était pas la même sans grand-papa. Il vivait avec Hannah et sa mère depuis qu'Hannah avait 2 ans. Il y avait maintenant 8 ans de cela et il faisait autant partie de sa vie que sa mère.

Hannah et son grand-papa étaient de grands amis. Quand elle était plus jeune, il l'amenait se promener dans le voisinage. Il marchait lentement car il avait des rhumatismes dans les genoux. C'était commode pour Hannah de marcher lentement parce que grand-papa avait de très longues jambes et quand bien même il souffrait d'arthrite, elle avait de la difficulté à le suivre.

Pendant qu'ils marchaient, grand-papa faisait rire Hannah en inventant des histoires amusantes au sujet des gens qui vivaient dans chacune des maisons.

« Les gens dans la maison grise là-bas, ils ont cent bassets. Toute la journée, ils se photographient avec les oreilles de leurs chiens enroulées autour de leur tête. »

Hannah rigolait en imaginant les gens ayant de longues oreilles lisses pour cheveux.





Mais ce qu'Hannah préférait avant tout chez son grand-papa c'était la façon qu'il avait de prendre différentes personnalités. Un jour, il était Il Baconi, un fier-à-bras italien. Un autre jour, il était Harry l'Horrible, se délectant à jouer des tours fous et morbides. Chaque personnage avait son propre accent et parfois grand-papa semblait disparaître pour être complètement remplacé par son personnage. Hannah n'était jamais effrayée par ses singeries, elle savait qu'il finirait toujours par redevenir lui-même. Au fil des années, ils ont fait des performances comiques qui les faisaient tous deux éclater de rire. La maman d'Hannah ne comprenait pas toujours ce qu'il y avait de si drôle mais cela ne dérangeait nullement Hannah et son copain.

« Et la maison jaune au coin; les gens qui y vivent pensent qu'ils peuvent voler. Tous les soirs, après le coucher du soleil, ils ouvrent les fenêtres du premier étage, se tiennent au clair de lune, agitant les bras et criant aux gens : « Nous nous préparons à décoller, donnez-nous une minute pour réchauffer nos ailes ! »

Hannah pensait que grand-papa racontait les histoires les plus sottes au monde. À vrai dire, c'était probablement le cas.





CHAPITRE 2

Conversation avec maman

Hannah fut tirée de sa torpeur par la sonnerie du téléphone.

« C'est maman ! Je sais que c'est elle ! a-t-elle crié à Laura en courant répondre au téléphone.

— Allô, maman ? C'est toi ?

— Oui, Hannah Ananas, c'est moi. »

« Hannah Ananas » était le nom spécial utilisé par sa mère depuis sa naissance.

« Qu'est-il arrivé à grand-papa ? Est-ce qu'il va bien ?

— Eh bien, Ananas, grand-papa est tombé très malade cet après-midi. Il marchait vers la salle de bain quand il est soudainement tombé. Il a perdu connaissance, j'ai été incapable de le réveiller. J'ai signalé le 9-1-1. Les auxiliaires médicaux sont arrivés immédiatement, l'ont transporté à l'hôpital et je l'ai accompagné. J'ai demandé à Laura de rester là pour que tu ne trouves pas la maison vide à ton retour de l'école.

— Mais que se passe-t-il avec grand-papa ? Doit-il rester à l'hôpital ? a demandé Hannah avec impatience. »

Sa mère commença avec hésitation :

« Les docteurs ont fait passer quelques examens à grand-papa et ils ont découvert qu'il a eu une crise cardiaque. Sais-tu ce que c'est ?

— J'en ai entendu parlé mais je ne sais pas vraiment ce que c'est. »

La maman d'Hannah a continué :

« L'acheminement du sang au cerveau de grand-papa a été bloqué et son cerveau a cessé de recevoir l'oxygène qui lui est nécessaire.



En manquant d'oxygène, son cerveau a été endommagé. C'est quelque chose de plutôt sérieux, surtout pour une personne âgée dont le corps a besoin de plus de temps pour guérir. »

Hannah a éclaté en sanglots.

« Est-ce que grand-papa va mourir ? Je ne veux pas qu'il meurt ! » a-t-elle laissé échapper à travers ses sanglots.

La mère d'Hannah a aussi commencé à pleurer.

« Mon ange, je ne veux pas qu'il meurt non plus. Nous devons juste espérer pour le mieux et lui envoyer de bonnes pensées.

— OK, dit Hannah doucement. Quand seras-tu à la maison maman ?

— Je dois rester ici à l'hôpital pour parler avec un des médecins de grand-papa. Ils vont garder grand-papa ici pour un bout de temps et je dois me renseigner au sujet des plans qu'ils ont pour lui. Je ne crois pas être de retour à la maison avant que tu te mettes au lit. Laura te fera souper et t'aidera avec tes devoirs. Je te verrai demain matin. Ça ira ?

— Je pense bien, maman. J'ai de la peine. J'ai de la peine et j'ai peur.

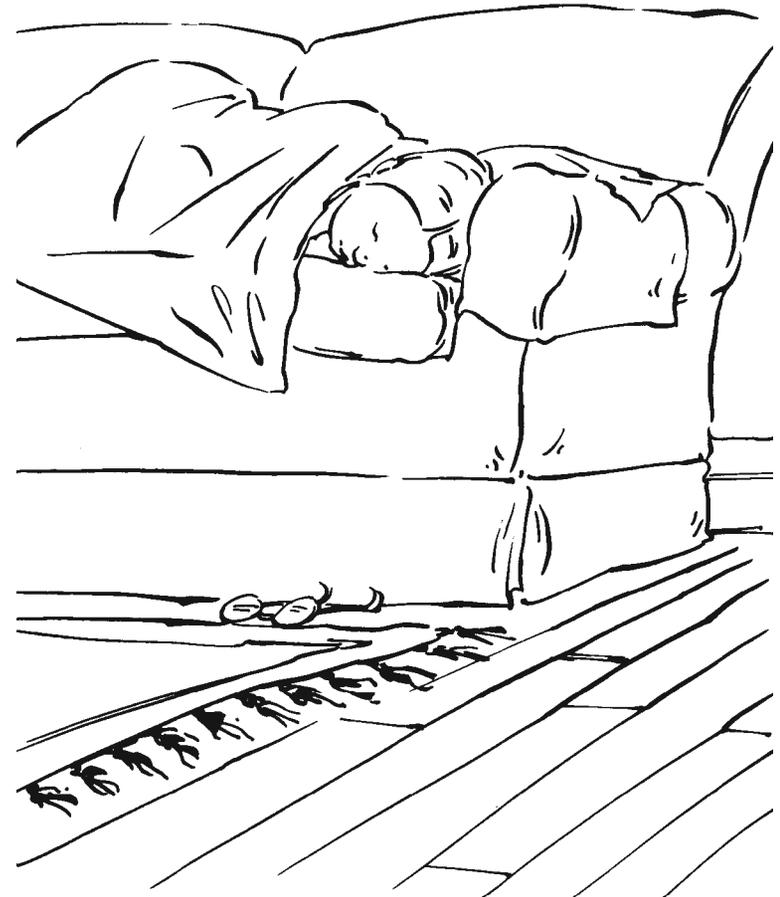
— Je sais Ananas. Moi aussi. Je t'embrasse, mmmmm ! À bientôt ! »

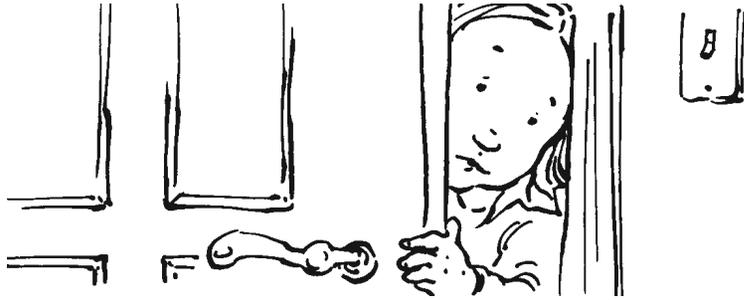
Hannah a raccroché le téléphone et s'est effondrée sur une chaise. Laura essaya de la reconforter mais il était évident qu'Hannah voulait être seule. Après un certain temps, elle est montée dans sa chambre et s'est couchée sur son lit. Elle a regardé, sur sa table de chevet, la photo d'elle et de son grand-papa nourrissant les goélands. Le temps qu'ils avaient passés ensemble à la plage l'année dernière était un souvenir très spécial pour elle. Elle a commencé à pleurer à la pensée de ne plus jamais pouvoir jouer avec lui.



Hannah s'est dirigée vers son aquarium contenant des grenouilles albinos africaines à griffes et les a regardées dériver paresseusement sous l'eau. Elle avait eu beaucoup de grenouilles au fil des années, et quelques-unes étaient mortes. Elle savait ce que voulait dire mourir quand il s'agissait d'animaux domestiques et elle savait que les gens aussi mouraient. La mère de sa meilleure amie était morte dans un accident d'auto il y a deux ans. Hannah avait essayé de consoler son amie mais sa peine était trop intense. Et la pensée de perdre grand-papa était même beaucoup plus intense que ça.

Hannah décida de chasser cette pensée. Elle mangea vite un reste de pizza pour souper, fit le peu de devoirs de math qu'elle avait et passa le reste de la soirée à regarder la télévision. Elle s'endormit sur le divan et Laura l'abrita d'une couverture et la laissa dormir.





CHAPITRE 3

Au petit matin

La vive lumière du matin toucha le visage d'Hannah peu après 6 heures. Elle n'était pas obligée de se lever mais le salon étant beaucoup plus éclairé que sa chambre, elle fut incapable de se rendormir une fois réveillée. Elle somnola paresseusement pendant dix minutes puis elle se souvint : grand-papa était très malade et maman était arrivée tard la nuit dernière. Hannah se dressa soudainement dans son lit et bondit vers la chambre de sa mère.

Sa mère aussi était réveillée, songeant à grand-papa. Quand Hannah jeta un coup d'œil par la porte, sa mère dit :

« Viens, mon petit Ananas. Pourquoi ne te glisses-tu pas dans le lit avec moi pour un moment et nous allons nous blottir l'une contre l'autre. »

Cela sembla très tentant pour Hannah. Elle se glissa à côté de sa mère et se nicha dans la chaleur matinale de son corps. Elle savoura ces quelques instants d'intimité avec sa mère avant de poser la question qui la tourmentait :

« Comment va grand-papa ?

— Eh bien, mon ange, j'ai bien peur que les nouvelles ne soient pas très bonnes. Ils lui ont fait beaucoup d'examens et ont déterminé qu'il avait eu une attaque assez sérieuse. Il est maintenant dans le coma, ce qui est une sorte de sommeil très profond. Ça arrive parfois quand quelqu'un a été traumatisé.

— Est-ce qu'il va se réveiller ? » a demandé Hannah avec hésitation.



Sa mère prit son temps pour répondre. Elle était tourmentée entre protéger sa fille contre la souffrance et l'aider à faire face aux difficultés de la vie. Finalement, elle prit une grande respiration et dit :

« Les docteurs ne savent pas s'il va se réveiller mais ça ne regarde pas bien. »

Des larmes commencèrent à rouler sur ses joues. Quand Hannah vit sa mère pleurer, elle se sentit plus libre d'exprimer sa propre tristesse. Elle s'accrocha à sa mère et se laissa aller au chagrin.

La mère d'Hannah la serra près d'elle et la laissa pleurer pendant quelques minutes. Quand elle sentit qu'Hannah s'était calmée, elle dit :

« Hannah Ananas, qu'en penses-tu si, plutôt que d'aller à l'école aujourd'hui, nous irions visiter grand-papa à l'hôpital ? La nuit dernière, j'ai raconté au docteur comment grand-papa et toi vous étiez prêts l'un de l'autre il t'a accordé la permission de venir à l'hôpital avec moi. Habituellement, ils ne donnent pas la permission aux enfants d'entrer aux soins intensifs mais ils ont fait une exception pour toi. Tu pourrais t'asseoir avec grand-papa et lui parler pour un bout de temps.

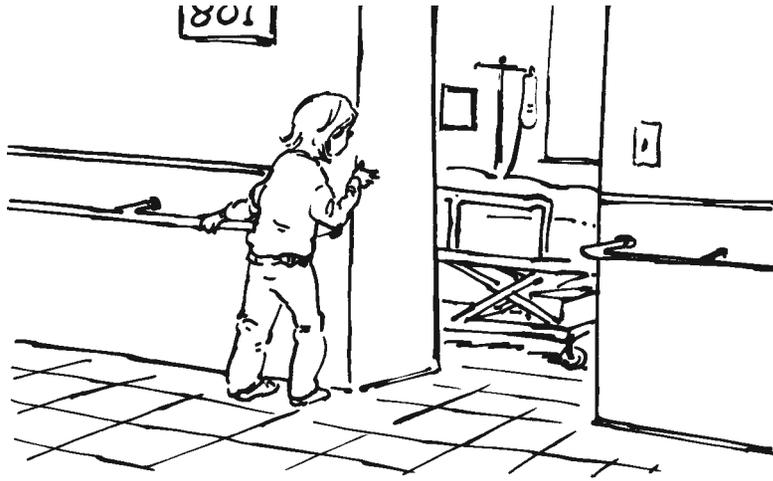
— Mais, il est dans le coma, il ne sera pas capable de nous entendre.

— Eh bien, beaucoup de docteurs croient que certaines personnes dans le coma peuvent entendre ce qui leur est dit. Même si grand-papa ne peut pas entendre avec ses oreilles, je suis sûre qu'il peut entendre avec son cœur. Et je crois que ce sera bon aussi pour toi et pour moi. Nous pourrons lui dire combien nous l'aimons et parler de toutes les choses que nous avons aimées faire avec lui au fil des années. Peut-être que le fait de lui parler nous aidera à nous sentir plus près de lui.

— Est-ce que grand-papa à l'air effrayant ?

— Il semble dormir. Il a l'air un peu différent mais il est toujours le merveilleux grand-papa qui t'aime. Donc, qu'en dis-tu, devrait-on déjeuner puis aller le visiter ?

— Ouais, allons le voir. »



CHAPITRE 4

À l'hôpital

Après avoir déjeuné rapidement, Hannah et sa mère s'habillèrent et se rendirent à l'hôpital. Elles demandèrent à la réception où se trouvait grand-papa puis elles prirent l'ascenseur jusqu'au 8^e étage. Hannah n'avait jamais été dans un hôpital et n'aimait pas l'odeur des médicaments qui remplissait l'air. Elle jeta un coup d'œil dans quelques-unes des chambres en avançant dans le corridor et elle vit des patients branchés à toutes sortes de machines, entourés de gens au visage inquiet. Cela la rendit impatiente d'arriver à la chambre de grand-papa.

Quand elles arrivèrent à la chambre 824, Hannah eut un moment d'hésitation. Elle avait peur de voir son grand-papa adoré si

malade mais en même temps elle avait un immense désir de se trouver près de lui. Elle s'immobilisa pour un moment en pensant au fait qu'il était dans le coma puis elle se précipita à ses côtés.

« Est-ce que c'est correct de lui tenir la main ? »

— Bien sur ma chérie. Fais bien attention de ne pas heurter les tubes ou l'équipement. »

Hannah prit sa grande main carrée dans la sienne et sentit la chaleur familière qui l'avait réconfortée pendant tant d'années.

« Allô grand-papa, chuchota-t-elle. C'est Hannah. Je suis venue te rendre visite et te dire que je t'aime et que je veux que tu te remettes vite. »

La mère d'Hannah se tint en retrait, laissant Hannah seule avec grand-papa. Elle était si reconnaissante qu'ils aient tous les deux développé une relation si intime. Ça avait permis de compenser pour le fait que le père d'Hannah soit parti peu de temps après la naissance d'Hannah. Après que grand-papa soit venu vivre avec elles, leur vie a semblé devenir plus calme à cause de sa présence.

« Hannah, veux-tu dire à grand-papa pourquoi tu l'aimes ? »



— Certainement. Grand-papa j'aime ta longue barbe blanche crépue même si tu insistes qu'elle est noire. Et j'aime aussi tous ces gens que tu prétends être et les accents que tu inventes, et les histoires que tu racontes au sujet de gens que tu ne connais même pas. Et tu prépares les meilleurs œufs brouillés au monde. Et j'aime le fait que tu ré pares tout ce qui se brise. Mais ce que je préfère par-dessus tout c'est quand nous allons marcher dans la forêt et que tu m'apprends des choses sur les rivières et les oiseaux et les fleurs et les étoiles et les lunes. »

Des larmes montèrent aux yeux d'Hannah alors qu'elle se remémorait les moments merveilleux qu'elle avait passés avec grand-papa.

« Je t'en prie, ne meurt pas. Je t'aime tant ! »

Elle s'est assise silencieuse pendant un long moment, lui tenant la main.

Quand Hannah eut terminé, elle se leva et dit :

« Maman, pourquoi ne lui parles-tu pas maintenant ? »

Hannah contourna le lit et prit l'autre main de grand-papa pendant que maman lui parlait. Après un certain temps, sa mère se leva et alla à la recherche du docteur de grand-papa pour lui poser des questions. Pendant qu'elle était partie, Hannah s'est assise, tenant et caressant la main de grand-papa. Même s'il ne pouvait pas parler, le simple fait de lui toucher était un réconfort pour Hannah. Elle savait que cela risquait de ne pas durer et elle se laissa imprégner de ce précieux moment pendant qu'elle le pouvait encore.

Quand la maman d'Hannah fut de retour, elle dit :

« OK, Ananas, il est temps de partir. Dis au revoir à grand-papa. »

Hannah se pencha et embrassa grand-papa sur le front.

« À bientôt, *Il Baconi*. Remets-toi vite. Je t'aime. »



CHAPITRE 5

Le coup de téléphone

Plus tard, ce jour-là, Hannah et sa mère s'occupaient des légumes dans leur jardin quand le téléphone sonna. La mère d'Hannah entra à l'intérieur pour répondre. Elle fut absente pendant si longtemps qu'Hannah commença à se demander ce qui se passait. Elle rentra à l'intérieur et trouva sa mère, assise sur le divan, le visage ruisselant de larmes.

« C'est un appel de l'hôpital, Ananas, dit la mère d'Hannah à travers ses larmes. Viens ici et assieds-toi près de moi, mon chou.

— Qu'est-il arrivé maman ? » Hannah avait peur de la réponse mais ne put s'empêcher de poser la question.

« Il n'y a pas très longtemps, les battements de cœur de grand-papa sont devenus irréguliers et les docteurs et les infirmiers se sont empressés de l'aider. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient . . . »

La mère d'Hannah fit une pause pour reprendre son souffle et se préparer pour ce qui allait suivre.

« Mais ils ont été incapables de le sauver. Grand-papa est mort. »

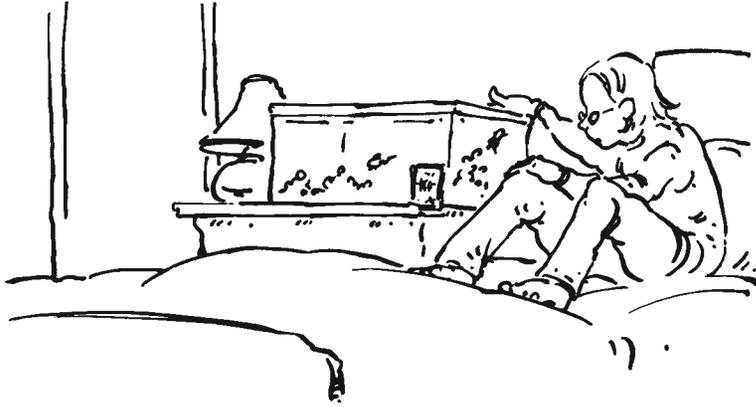
Hannah fondit en larmes et toutes les deux elles s'assirent et sanglotèrent dans les bras l'une de l'autre pendant un bon moment. Hannah ne pensait à rien, son esprit était vide. Elle eut un blanc. Et un torrent de larmes jaillit directement de son cœur.

Après un long moment et beaucoup de larmes, la mère d'Hannah dit :

« Je suis contente que nous ayons pu le voir ce matin.

— Ouais, moi aussi, dit Hannah. Crois-tu qu'il pouvait nous entendre lui parler ?

— Oui, Ananas. Je ne sais pas ce qui arrive aux gens après leur mort, mais je sais que c'est important pour eux de se sentir aimés à la fin de leur vie. Je suis sûre que grand-papa s'est senti profondément aimé par nos deux. »



Pendant les jours suivants il y eut un tourbillon de parents et d'amis apportant de la nourriture et tenant compagnie à Hannah et sa mère. Laura est restée à leur maison la plupart du temps, aidant la mère d'Hannah à prendre des décisions au sujet des funérailles et offrant réconfort et support.

Hannah passa beaucoup de temps dans sa chambre, dessinant ou parlant à ses grenouilles. Elle voulait être seule la plupart du temps et sa mère savait que c'était correct. Elle savait qu'Hannah avait des émotions à vivre et elle avait besoin de temps. Elle était confidante qu'Hannah se remettrait de sa tristesse bien qu'il y aura toujours un vide dans son cœur à cause de la perte de son grand-papa.

Quand vint le temps des funérailles, Hannah refusa d'y aller. Elle ne voulait pas se faire rappeler une fois de plus que son grand-père était mort. Sa mère comprit qu'Hannah était seulement très, très triste mais elle savait aussi que c'était très important pour Hannah d'y assister. Les funérailles seraient une occasion pour Hannah de dire au revoir à son grand-père et de se sentir supportée par d'autres personnes qui eux aussi l'aimaient.

Hannah se serra contre sa mère pendant les funérailles et écouta alors qu'à tour de rôle plusieurs membres de sa famille et des amis parlèrent du rôle important que grand-papa avait joué dans leur vie. Hannah n'avait jamais songé au reste de la vie de grand-papa; elle n'avait fait que penser à sa propre relation avec lui. Soudainement, elle réalisa qu'elle faisait partie d'un grand cercle de personnes qui l'aimaient toujours, et elle se sentit moins seule dans sa peine.



CHAPITRE 6

Le deuil

Deux semaines après les funérailles, Hannah et sa mère se rendirent dans une pépinière et achetèrent un petit érable japonais, l'arbre préféré de grand-papa. Elles décidèrent de le planter dans un endroit où il pourrait être vu de la fenêtre du salon. Alors qu'elles le plantaient, elles parlèrent de grand-papa, comment il était un homme merveilleux et combien elles étaient chanceuses d'avoir passé autant de temps avec lui.

Quand l'arbre fut dans le sol, Hannah le tapota gentiment et dit à sa maman :

« Maintenant, chaque fois que je regarderai cet arbre, il me rappellera grand-papa. C'est tout comme s'il était encore avec nous. »

La mère d'Hannah sentit une chaleur montée en elle. Elle savait, dans son fort intérieur, que grand-papa serait en fait toujours avec elles. Quand tu aimes quelqu'un profondément, cet amour demeure en toi pour toujours.

